https://ricochets.cc/Quelques-lecons-de-Plogoff-une-lutte-antinuclaire-defensive-victorieuse-en-Bretagne-1980.html

Quelques leçons de Plogoff, une lutte antinuclaire défensive victorieuse, en Bretagne 1980

- Les Articles -

Publication date: mardi 7 septembre 2021

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

APPRENDRE DE PLOGOFF

C'était il y a plus de 40 ans, et je n'étais pas né. Mais, bien entendu, entre temps rien n'a changé, ou si peu. Les mêmes dynamiques, les mêmes forces en présence â€" l'État, le capitalisme, la technologie. L'histoire de la bataille de Plogoff, comme celle des si rares victoires â€" défensives â€" obtenues par des écologistes â€" ou des gens l'étant en quelque sorte devenus par la force des choses â€" devrait être connue et étudiée par les écologistes contemporains. Cet excellent documentaire fournit un bon point de départ.

Les habitants de Plogoff, en Bretagne, qui ne se connaissaient pas plus que ça avant la bataille qu'ils menèrent contre l'installation d'une centrale nucléaire sur leur territoire, ont tous fait connaissance durant la lutte ! (Autre effet positif du combat.) On sait que les femmes de Plogoff jouèrent un rôle majeur dans cette lutte (voir le livre de Renée Conan et Annie Laurent intitulé "Femmes de Plogoff"). Tandis que nombre des hommes du village, ex-militaires ayant eux-mêmes participé à accomplir les sales besognes de l'État ailleurs, à l'étranger (Algérie, etc.), se sont retrouvés à affronter leur ancien employeur chez eux, à découvrir ses exactions, sa violence, de première main (ont découvert une réalité manifeste mais dissimulée aux yeux de la plupart des gens à grand renfort de propagandes culturelles, d'éducation nationale et autres formes de « relations publiques », à savoir que l'État constitue une puissance colonisatrice à l'intérieur de ses frontières comme à l'extérieur). Parce que, contre les habitants de Plogoff, unanimement opposés à la centrale nucléaire, l'État, qui avait pourtant promis, comme à son habitude, de respecter l'avis de la population locale, a envoyé des bataillons de CRS, de policiers, des commandos de parachutistes, qui n'hésitèrent pas à faire pleuvoir coups de matraques, grenades lacrymogènes et offensives sur les protestataires (Bretons réfractaires).

Cependant, les habitants de Plogoff, déterminés, finirent par l'emporter. Les raisons précises sont à approfondir. Mais pour une victoire comme celle-ci, défensive, contre l'expansion de la mégamachine, combien de défaites ? Combien de non-luttes, de développements industriels servilement et docilement acceptés par des populations ?
Plogoff devrait servir de rappel, parmi tant d'autres éléments, de cette évidence que l'État est le problème, l'ennemi, et qu'il n'hésite jamais à employer la violence, la force, contre ceux qui gênent ses plans.

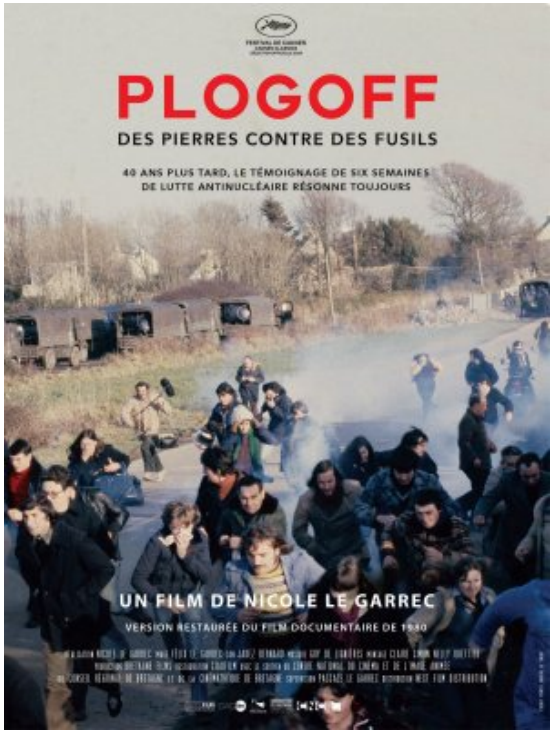
Tout mouvement écologiste conséquent se doit d'être anarchiste.

Une version restaurée du film est proposée par Les Mutins de Pangée :
https://www.lesmutins.org/plogoff-des-pierres-contre-des-2090

(P.S. : bien sûr, entre temps, certaines choses ont changé. Désormais, il existe des gens qui se présentent comme écologistes et aussi pour le nucléaire. Et entre temps, il y a eu l'internet, les smartphones, tout un déferlement technologique qui, dans le même mouvement, ravage la terre et en déracine les êtres humains, les déporte dans un univers purement artificiel, hors-sol, extraterrestre, virtuel, numérique, etc.)

Post de Nicolas Casaux

Lecture
Coffret Plogoff (CinéRevue) par [lesmutins.org-Â»https://vimeo.com/lesmutins]
https://vimeo.com/476052704



Quelques leçons de Plogoff, une lutte antinuclaire défensive victorieuse, en Bretagne 1980 Un excellent film documentaire sur une lutte défensive victorieuse contre l'implantation d'une centrale nucléaire

Re-PLOGOFF, L'ÉTAT EN GUERRE CONTRE LA POPULATION

De l'aveu du commandant de gendarmerie (organisme militaire) en charge de la situation à Plogoff en 1980, **l'État y menait une « guerre » contre la population â€" population qui constituait donc « l'adversaire ». Rien d'étonnant. L'État, c'est ça. Un organisme en guerre permanente (plus ou moins manifeste, plus ou moins ouvertement violente, mais incessante) contre la population du territoire qu'il accapare, qu'il cherche à contrôler.**

Aussi, dans cet extrait du très bon documentaire intitulé « Plogoff, les révoltés du nucléaire », Nicole Le Garrec (réalisatrice du documentaire « Plogoff. Des pierres contre des fusils ») rappelle que si Plogoff a été choisie pour l'installation d'une centrale nucléaire, c'est entre autres choses parce que l'État s'attendait à y trouver une population soumise, docile. **Ce qui nous rappelle ce truisme selon lequel le problème d'aujourd'hui n'est pas un problème de désobéissance mais d'obéissance. Tant qu'il y en aura suffisamment pour se soumettre docilement à la domination de l'État et du capitalisme, pour la cautionner ou la soutenir (s'enrôler dans les diverses milices étatiques, etc.), et pas assez pour s'y opposer (et/ou de manière trop peu efficace, organisée), le désastre continuera.**

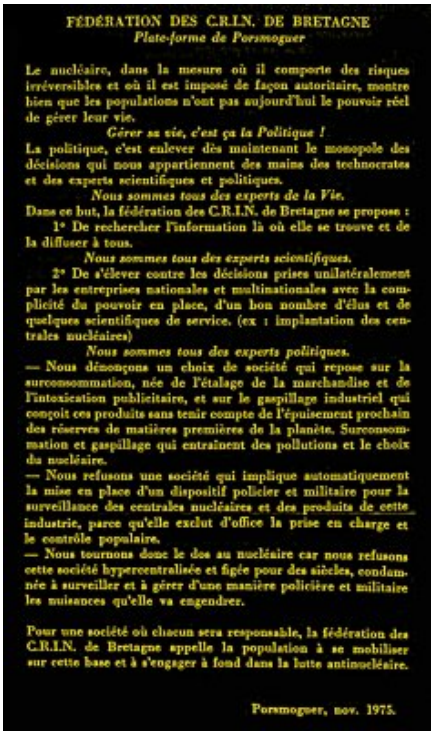
Avant même de l'être pour des raisons écologiques, la domination étatique, la dépossession politique et l'aliénation qu'elle implique, devraient être combattues pour ce qu'elles sont. On en est loin. Une large partie de la population, fructueusement conditionnée par la propagande étatique, atteinte du syndrome de Stockholm, s'imagine que « l'État c'est nous », confond « écologie » et « production industrielle d'énergie prétendument décarbonée », est satisfaite du régime politique actuel, du fonctionnement des choses (mais régulièrement mécontente de ce gouvernement en particulier, de ces dirigeants-là, compte en élire d'autres aux prochaines élections, sans que cela ne l'amène jamais à remettre en question l'ensemble du système lui-même), etc. Tandis que l'essentiel du mouvement écologiste (« mouvement climat »), qui lui aussi confond « écologie » et « production industrielle d'énergie prétendument décarbonée », ou « écologie » et « décarbonation », se contente d'espérer que l'État impulse une impossible transition vers une illusoire

Copyright © Ricochets

civilisation techno-industrielle carboneutre qui, même si elle était chose possible, serait toujours un enfer social de dépossession et d'aliénation, d'injustices et d'inégalités, et une machine à ravager le monde (mais de manière neutre en carbone, c'est-à-dire de manière un peu plus « durable », ce qui, pour toutes les espèces vivantes, la vie sur Terre en général, serait une assez mauvaise nouvelle).

L'État, c'est pas nous, ça n'a jamais été nous, ça ne sera jamais nous, mais toujours notre « adversaire ». Ceux qui se soucient de la liberté et de la vie sur Terre ne devraient jamais se faire d'illusion à ce sujet, et tâcher de l'expliquer à ceux qui se sont fait embobinés par l'éducation et l'endoctrinement d'État.

Aussi : https://linactuelle.fr/2020/05/02/ecologisme-etat-frederic-dufoing/



FÉDÉRATION DES C.R.I.N. DE BRETAGNE
Plate-forme de Porsmoguer

Le nucléaire, dans la mesure où il comporte des risques irréversibles et où il est imposé de façon autoritaire, montre bien que les populations n'ont pas aujourd'hui le pouvoir réel de gérer leur vie.

Gérer sa vie, c'est ça la Politique !

La politique, c'est enlever dès maintenant le monopole des décisions qui nous appartiennent des mains des technocrates et des experts scientifiques et politiques.

Nous sommes tous des experts de la Vie.

Dans ce but, la fédération des C.R.I.N. de Bretagne se propose :

1° De rechercher l'information là où elle se trouve et de la diffuser à tous.

Nous sommes tous des experts scientifiques.

2° De s'élever contre les décisions prises unilatéralement par les entreprises nationales et multinationales avec la complicité du pouvoir en place, d'un bon nombre d'élus et de quelques scientifiques de service. (ex : implantation des centrales nucléaires)

Nous sommes tous des experts politiques.

— Nous dénonçons un choix de société qui repose sur la surconsommation, née de l'étalage de la marchandise et de l'intoxication publicitaire, et sur le gaspillage industriel qui conçoit ces produits sans tenir compte de l'épuisement prochain des réserves de matières premières de la planète. Surconsommation et gaspillage qui entraînent des pollutions et le choix du nucléaire.

— Nous refusons une société qui implique automatiquement la mise en place d'un dispositif policier et militaire pour la surveillance des centrales nucléaires et des produits de cette industrie, parce qu'elle exclut d'office la prise en charge et le contrôle populaire.

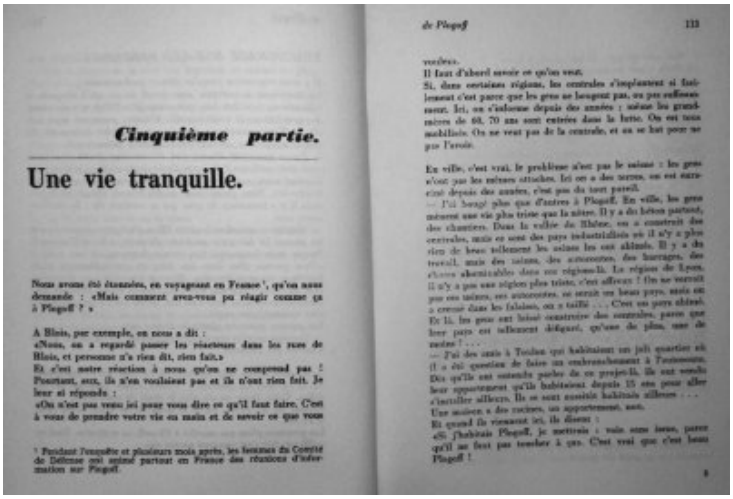
— Nous tournons donc le dos au nucléaire car nous refusons cette société hypercentralisée et figée pour des siècles, condamnée à surveiller et à gérer d'une manière policière et militaire les nuisances qu'elle va engendrer.

Pour une société où chacun sera responsable, la fédération des C.R.I.N. de Bretagne appelle la population à se mobiliser sur cette base et à s'engager à fond dans la lutte antinucléaire.

Porsmoguer, nov. 1975.

Quelques leçons de Plogoff, une lutte antinucléaire défensive victorieuse, en Bretagne 1980 1975 : une conscience forte de l'autonomie politique populaire

- A relier à cet article récent : **Pour l'écologie et les transformations sociales, croire encore en l'Etat** ?



Cinquième partie.

Une vie tranquille.

Nous avons été étonnées, en voyageant en France [1], qu'on nous demande : «Mais comment avez-vous pu réagir comme ça à Plogoff ? »

A Blois, par exemple, on nous a dit :
«Nous, on a regardé passer les réacteurs dans les rues de Blois, et personne n'a rien dit, rien fait.»
Et c'est notre réaction à nous qu'on ne comprend pas ! Pourtant, eux, ils n'en voulaient pas et ils n'ont rien fait. Je leur ai répondu :
«On n'est pas venu ici pour vous dire ce qu'il faut faire. C'est à vous de prendre votre vie ou mains et de savoir ce que vous

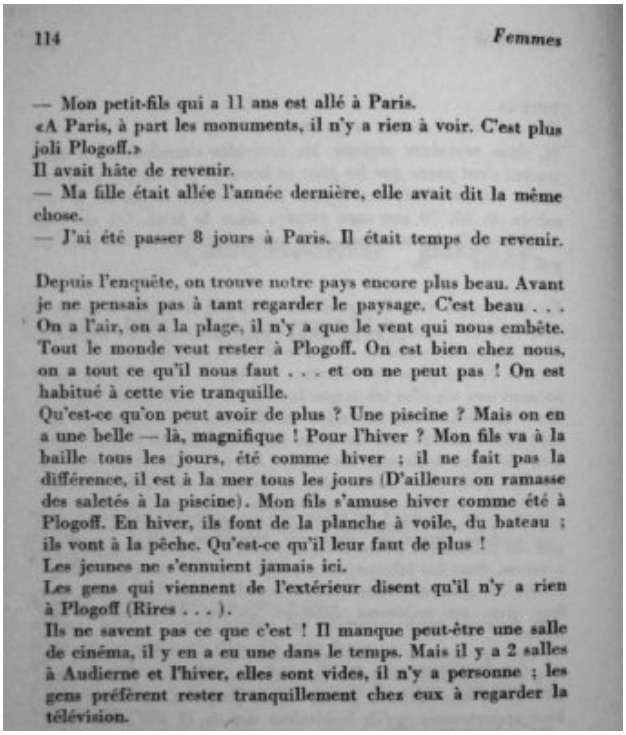
[1] Pendant l'enquête et plusieurs mois après, les femmes du Comité de Défense ont animé partout en France des réunions d'information sur Plogoff.

de Plogoff 113

voulez.
Il faut d'abord savoir ce qu'on veut.
Si, dans certaines régions, les centrales s'implantent si facilement c'est parce que les gens ne bougent pas, ou pas suffisamment. Ici, on s'endorme depuis des années ; même les grands-mères de 60, 70 ans sont entrées dans la lutte. On est tous mobilisés. On ne veut pas de la centrale, et on se bat pour ne pas l'avoir.

En ville, c'est vrai, le problème n'est pas le même : les gens n'ont pas les mêmes attaches. Ici on a des terres, on est surveillé depuis des années, c'est pas du tout pareil.
— J'ai bougé plus que d'autres à Plogoff. En ville, les gens mènent une vie plus triste que la mère. Il y a du béton partout, des chantiers. Dans le vallon du Rhône, on a construit des centrales, mais ce sont des pays industrialisés où il n'y a plus rien de beau tellement les usines les ont abîmés. Il y a du travail, mais des usines, des autoroutes, des barrages, des choses abominables dans ces régions-là. La région de Lyon, il n'y a pas une région plus triste, c'est affreux ! On ne travaille pas ces usines, ces autoroutes, ne servait ces beaux pays, mais on a creusé dans les falaises, on a taillé ... C'est un pays abîmé. Et là, les gens ont laissé construire des centrales, parce que leur pays est tellement délaissé, qu'une de plus, une de moins ? ...
— J'ai des amis à Toulon qui habitaient un joli quartier où il y a été question de faire un embranchement à l'autoroute. Dès qu'ils ont entendu parler de ce projet-là, ils ont vendu leur appartement qu'ils habitaient depuis 15 ans pour aller s'installer ailleurs. Ils ne sont associés habitants ailleurs ... Une maison à des racines, un appartement, non.
Et quand ils viennent ici, ils disent :
«Ils l'habitais Plogoff, je mettrais : mais sans issue, parce qu'il ne faut pas toucher à ça. C'est vrai que c'est beau Plogoff !

Quelques leçons de Plogoff, une lutte antinucléaire défensive victorieuse, en Bretagne 1980 Livre Â« les femmes de Plogoff Â»



114 *Femmes*

— Mon petit-fils qui a 11 ans est allé à Paris.
«A Paris, à part les monuments, il n'y a rien à voir. C'est plus joli Plogoff.»
Il avait hâte de revenir.
— Ma fille était allée l'année dernière, elle avait dit la même chose.
— J'ai été passer 8 jours à Paris. Il était temps de revenir.

Depuis l'enquête, on trouve notre pays encore plus beau. Avant je ne pensais pas à tant regarder le paysage. C'est beau . . . On a l'air, on a la plage, il n'y a que le vent qui nous embête. Tout le monde veut rester à Plogoff. On est bien chez nous, on a tout ce qu'il nous faut . . . et on ne peut pas ! On est habitué à cette vie tranquille.
Qu'est-ce qu'on peut avoir de plus ? Une piscine ? Mais on en a une belle — là, magnifique ! Pour l'hiver ? Mon fils va à la baille tous les jours, été comme hiver ; il ne fait pas la différence, il est à la mer tous les jours (D'ailleurs on ramasse des saletés à la piscine). Mon fils s'amuse hiver comme été à Plogoff. En hiver, ils font de la planche à voile, du bateau ; ils vont à la pêche. Qu'est-ce qu'il leur faut de plus !
Les jeunes ne s'ennuient jamais ici.
Les gens qui viennent de l'extérieur disent qu'il n'y a rien à Plogoff (Rires . . .).
Ils ne savent pas ce que c'est ! Il manque peut-être une salle de cinéma, il y en a eu une dans le temps. Mais il y a 2 salles à Audierne et l'hiver, elles sont vides, il n'y a personne ; les gens préfèrent rester tranquillement chez eux à regarder la télévision.

Quelques leçons de Plogoff, une lutte antinuclaire défensive victorieuse, en Bretagne 1980

PS:

Perspectives et pistes de résistance active

La situation écologique, climatique, sociale est terrible.
Mais tant qu'il y a des résistances, rien n'est complètement perdu.
Et puis la civilisation industrielle, ce système techno-capitaliste et étatique, n'est peut-être pas si solide que ça, elle sans doute plus attaquable qu'on ne pense.

Il existe quantité de moyens de se battre, de lutter pour abattre/détruire/démolir/stopper/effondrer les structures matérielles et idéologiques de la civilisation industrielle. Et quantité de moyens pour construire à la place des mondes vivables et soutenables.
Soutien financier, action directe, information, soutien aux personnes engagées, actions publiques ou clandestines, communication, refuges...
Il y en a pour tous les goûts, toutes les disponibilités et Â« niveaux Â» d'engagement.

Il y a des places pour chacun.e dans cette vaste culture de résistance à construire.

Liens utiles pour aller plus loin :

- **Climat, écologie et social : transformer le désespoir en force motrice et déterminée** - Fini la résignation et les réformettes, place à la culture de résistance et au soutien actif des plus engagé.e.s
- **le blog Floraisons**
- **Partage-le - Critique socio-écologique radicale**
- **Deep Green Resistance**
- **Vert-resistance**
- Â« Rennes en lutte pour l'environnement Â»
- Â« Désobéissance Ecolo Paris Â»
- Essentiel : **À la notion d'effondrement qui dépolitise, préférons des basculements orientés par les luttes politiques**
- Quelques remarques sur l'idéologie de la non-violence (par Jérémie Bonheure)

- **Leur écologie est un désastre, déconnectons là** - La chose (Coordination Hétéroclite pour l'Obturation des Systèmes Electriques) est une nouvelle initiative de mobilisation critique de la transition énergétique et plus généralement de l'ordre électrique
- **Stratégie pour faire s'effondrer le système techno-industriel, et donc préserver le vivant** - Livre : Révolution anti-tech. Pourquoi et comment ?
- **Jean-Baptiste Comby : «** La lutte écologique est avant tout une lutte sociale »
- **Moins d'humains ou plus d'humanité ?** (par Yves-Marie Abraham)
- **Références pour se réarmer** : autonomie, organisation, autodéfense
- **Effondrement â€" comment ne pas déprimer face à notre impuissance** ? - C'est le grand mal de notre âge. Nous allons droit dans le mur depuis longtemps, mais notre génération a le malheur de s'en rendre compte. Tous les voyants sont au rouge, niveau de gaz carbonique dans l'air, plastique dans les océans, perte de biodiversité dramatique.
- **Appel a une quatrième vague d'actions contre la re intoxication du monde**

Copyright © Ricochets